

**De *La traduction en citations / Citas de traducción*
de Jean Delisle, Presses de l'Université d'Ottawa, 2007.
Primera entrega**

Jean Delisle

Traductores al español

Juan Gabriel Giraldo Ceballos *John Jairo Ramírez* *Gladys Gallego*
juargan@gmail.com dozjotaz@gmail.com gladiolos@gmail.com
Programa de traducción – Universidad de Antioquia

Esta es la primera entrega de una selección que, con la autorización del autor, nos proponemos presentar en versión bilingüe francés-español en los siguientes números de *Mutatis Mutandis*. Se trata de un trabajo sistemático y minucioso realizado por el Profesor Jean Delisle; un diccionario de citas que despertó inmediatamente nuestro interés, dado que viene a colmar un vacío de visibilidad que afecta todavía la reflexión en historia de la traducción y en traductología. El libro propone una variedad de temas en relación con la imagen de la traducción y del traductor, presentados en orden alfabético, definiendo algunas veces, otras describiendo, actitudes, concepciones y percepciones de los traductores y sobre los traductores y esto en diferentes épocas y desde diferentes perspectivas y contextos.

La selección para este número comienza con *Effacement du traducteur / La invisibilidad del traductor* (pp.65-66 del original) en traducción de Gladys Gallego, precisamente como anti-corolario al tema de este número de *Mutatis Mutandis*, dedicado a la figura del traductor en la consolidación de las culturas. Pretendiendo ilustrar la “miseria y el esplendor de la traducción”, el segundo grupo de citas corresponde a *Art difficile / Un arte difícil* (pp. 10-15 del original), traducción de John Jairo Ramírez, seguido inmediatamente de *Art de traduire / El arte de traducir* (pp. 4-9 del original), de cuya traducción se ocupa Juan Gabriel Giraldo.

Para *Mutatis Mutandis* vol. 6 núm. 2, 2013, presentaremos *Culture, Humanisme et civilisation / Cultura, humanismo y civilización*; *Adaptation / Adaptación*; *Écriture, création, rédaction / Escritura, creación, redacción*; *École de style, atelier d'écriture / Escuela de estilo, taller de escritura*.

I

Effacement du traducteur/La invisibilidad del traductor

Traducción de Gladys Gallego

1. *L'effacement soit ma façon de resplendir. (Philippe JACCOTTET, 1971 : 76)*

Sea la invisibilidad mi manera de resplandecer.

2. *Le traducteur est méconnu; il est assis à la dernière place; il ne vit pour ainsi dire que d'aumônes; il accepte de remplir les plus infimes fonctions, les rôles les plus effacés; « Servir » est sa devise, et il ne demande rien pour lui-même, mettant toute sa gloire à être fidèle aux maîtres qu'il s'est choisis, fidèle jusqu'à l'anéantissement de sa propre personnalité intellectuelle. (Valery LARBAUD, 1946 : 9)*

El traductor es desconocido; está sentado en el último lugar; por así decirlo, solo vive de limosnas; acepta cumplir con las más ínfimas funciones, los papeles más secundarios; "Servir" es su lema, y no pide nada para sí mismo, pone todo su empeño en ser fiel a los maestros que escogió, fiel hasta la destrucción de su propia personalidad intelectual.

3. *La démarche d'effacement, en traduction comme en poésie, est en soi paradoxale, car malgré toutes les précautions, les choix restent ceux d'une personnalité, d'une individualité ayant ses connaissances et sa sensibilité propres, mais qui demeurent plus ou moins « visibles » à la lecture. (Mathilde VISCHER, 2003 : 57)*

El proceso de la invisibilidad, tanto en traducción como en poesía es en sí paradójico, porque a pesar de todas las precauciones, las elecciones siguen siendo las de una personalidad e individualidad que tiene sus conocimientos y su sensibilidad propias, pero que permanecen más o menos "visibles" en la lectura.

4. *Le traducteur doit disparaître dans le rayonnement de lumière dont il tâchera d'auréoler l'auteur. (Louis FABULET, dans « L'enquête des Cahiers du Sud », 1927 : 269)*

El traductor debe desaparecer en el resplandor de la luz con la que tratará de aureolar al autor.

5. *Pour le traducteur, il n'y a qu'une place possible : derrière la page. (Sylvie DURASTANTI, 2002 : 28)*

Para el traductor, hay sólo un lugar posible: detrás de la página.

6. *L'auteur est sur le devant de la scène, et le traducteur derrière le rideau. (Albert BENSOUSSAN, dans Actes des quatrième Assises [...], 1988 : 37)*

El autor está en el proscenio y el traductor tras bambalinas.

7. *Parler, c'est faire figure. Écrire, c'est extraire de soi. Traduire, c'est disparaître. (Jean DELISLE, 2006, cd-rom)*

Hablar, es figurar. Escribir, es extraer de sí. Traducir es desaparecer.

8. *Le traducteur pénètre dans une sphère connue. Tout est parfaitement cultivé autour de lui et jamais il n'est seul. Il évolue comme dans un paysage couvert de parcs ou parmi des champs clairement délimités. Des mots l'accostent, semblables à des personnes, et lui souhaitent le bonjour. On lui a tracé le chemin, il risque peu de se perdre. Il doit accepter comme une nécessité ce qu'on lui dit, sans en douter. (Elias CANETTI, 1978 [c1961] : 253. Traduction: Arnel Guerne)*

El traductor penetra en una esfera conocida. Todo está perfectamente cultivado alrededor de él, y nunca está solo. Evoluciona como en un paisaje cubierto de parques o entre campos claramente delimitados. Palabras semejantes a personas lo abordan, y le dan los buenos días. Le trazaron el camino, poco riesgo tiene de perderse. Debe aceptar como una necesidad lo que se le dice, sin dudar.

9. *L'acte de traduire est en lui-même ambivalent : c'est « montrer » que l'on se cache, et ainsi laisser, même en se faisant le plus discret possible, une trace de cette transmission. (Mathilde VISCHER, 2003 : 22)*

El acto de traducir es en sí ambivalente: es "mostrar" que uno se esconde, y así dejar, incluso siendo lo más discreto posible, un rastro de esta transmisión.

10. *Le traducteur professionnel est un acteur qui accepte tous les rôles : il est capable d'être un autre, de parler comme un autre. Il s'abstient de juger, d'améliorer, d'atténuer, d'insister. On lui demande ce que l'on demande à un miroir. D'être fidèle et de se faire oublier. (François VERMEULEN, 1976 : 53)*

El traductor profesional es un actor que acepta todos los papeles: es capaz de ser otro, de hablar como otro. Se abstiene de juzgar, de mejorar, de atenuar, de insistir. Se le pide lo que se le pide a un espejo. Ser fiel y hacerse olvidar.

11. *Le traducteur est un serviteur; il met à la portée d'un nouveau public une œuvre conçue, élaborée, achevée. Il fait connaître un écrivain. Lui-même n'est pas irremplaçable. Mais s'il a accepté une tâche, dont d'autres auraient pu se charger, il convient qu'il renonce, au cours de l'exécution, à ses opinions personnelles. Un intermédiaire consciencieux ne modifie pas le message à transmettre. (François VERMEULEN, 1976 : 26)*

El traductor es un servidor; pone al alcance de un nuevo público una obra concebida, elaborada y terminada. Da a conocer a un escritor. Él mismo no es irremplazable. Pero si aceptó una tarea, de la que otros habrían podido encargarse, conviene que renuncie, en el curso de la ejecución, a sus opiniones personales. Un intermediario concienzudo no modifica el mensaje que hay que transmitir.

12. *Le grand traducteur n'obstruera pas la piste qui conduit à l'original. (Franz ROSENZWEIG, « De l'esprit de la langue hébraïque » [c1921], dans Rosenzweig, 1998 : 20. Traduction : Jean-Luc Évard)*

El gran traductor no obstruirá la pista que conduce al original.

13. *Ma prétention à la « transparence », à servir le texte original sans interférer, est, en grande partie, une illusion, sinon une sottise. (Philippe JACCOTTET, 1997 : 15)*

Mi pretensión de "transparencia", de servir al texto original sin interferir, es, en gran parte, una ilusión, incluso una tontería.

14. *Les meilleures traductions sont, quant à leur style, les plus anonymes, celles qui n'ont pas de visage. Celles qui restituent scrupuleusement le « contenu » de l'original, sans que ses qualités littéraires transparaissent dans la langue cible. (Hanno HELBLING, « Cordonnier ou poète? », dans Graf et Böhler, 1998 : 78. Traduction : Marion Graf)*

Las mejores traducciones son, en cuanto al estilo, las más anónimas, las que no tienen cara. Las que restituyen escrupulosamente el "contenido" del original, sin que sus cualidades literarias sean visibles en la lengua meta.

15. *Le traducteur doit s'oublier lui-même, il ne doit pas chercher à mettre en valeur son propre talent. (Pierre DAVIAULT, 1936 : 2^e cours)*

El traductor debe olvidarse de sí mismo, no debe buscar valorar su propio talento.

16. *Traduire complique et parfait l'acte d'écrire. L'écrivain est libre de s'exprimer lui-même : il doit s'affirmer. Le traducteur, au contraire, pour bien remplir sa mission, doit s'effacer et disparaître devant l'œuvre qu'il présente dans une autre langue [...]. (André CHOURAQUI, 1990 : 457)*

Traducir complica y perfecciona el acto de escribir. El escritor es libre de expresarse: debe afirmarse. El traductor, por el contrario, para cumplir bien su misión, debe borrarse y desaparecer ante la obra que presenta en otra lengua [...].

17. *S'il est vrai que la traduction est une branche de la littérature, plus qu'un rameau de la linguistique, le traducteur n'a pas pour vocation – comme ce fut le cas à la Renaissance – de se substituer à l'auteur pour faire entendre sa propre voix. (Albert BENSOUSSAN, 1995 : 111)*

Si es verdad que la traducción es una rama de la literatura, más que una rama de la lingüística, la vocación del traductor no es –como fue el caso en el Renacimiento– la de sustituir al autor para hacer oír su propia voz.

18. *[Le traducteur] restera dans l'ombre, c'est d'ailleurs là qu'il doit être : il faut que le lecteur qui ne lit pas l'auteur dans le texte puisse le recevoir le plus directement, le plus fidèlement possible, et cette fidélité-là ne s'obtient qu'au prix de l'effacement du traducteur. (Albert BENSOUSSAN, 1995 : 27)*

[El traductor] permanecerá en la sombra, es de hecho allí donde debe estar: es necesario que el lector que no lea al autor en el texto pueda recibirlo lo más directa y fielmente posible, y esta fidelidad se obtiene sólo al precio de la invisibilidad del traductor.

II

Art difficile / Un arte difícil

Traducción de John Jairo Ramírez

19. *Nul art langagier ne l'emporte en difficulté sur celui de bien traduire. (René ÉTIEMBLE, 1970 : 12)*

Ningún arte del lenguaje supera en dificultad al del buen traducir.

20. *À propos de l'art difficile de traduire : « Nul ne peut estimer, quel tourment d'esprit & quelle croix d'entendement c'est, qui ne l'a essayé. » (Jacques AMYOT, 1971 [c1572], I : x)*

A propósito del difícil arte de traducir: Quien no lo haya intentado, no puede estimar qué tormento para la inteligencia y qué cruz para el entendimiento es este arte.

21. *De tous les livres à faire, le plus difficile, à mon avis, c'est une traduction. (Alphonse de LAMARTINE, cité dans Larousse, 1866-1890, XV : 389)*

De todos los libros a escribir, el más difícil, a mi parecer, es una traducción.

22. *À propos de sa traduction de Beowulf: « Ce fut un travail de Romain, d'une lenteur de scriptorium. » (Seamus HEANEY, 2000 : xxii. Traduction)*

Acerca de su traducción de Beowulf: "Fue una labor titánica, de una lentitud de scriptorium."

23. *La traduction est un travail compliqué et difficile de sa nature; c'est de cette difficulté même que résulte son utilité. (Marie-Claude-Frédéric VAULTIER, De la traduction [c1812], cité dans D'hulst, 1990 : 71)*

La traducción es un trabajo complicado y difícil por su naturaleza; y de esta misma dificultad resulta su utilidad.

24. *Écrire est difficile; traduire, bien traduire, est plus difficile. Un parfait traducteur doit être un artiste. (André MAUROIS, cité dans Le Bidois, 1961 : 5)*

Escribir es difícil; traducir, traducir bien, es aún más difícil. Un traductor perfecto tiene que ser un artista.

25. *Il faut avoir soi-même « joué le jeu » et peiné à la tâche pour mesurer les difficultés innombrables que doit surmonter le traducteur. (Robert LE BIDOIS, 1961 : 6)*

Para medir las innumerables dificultades que debe superar el traductor, uno mismo tiene que haber « jugado el juego » y haberse esforzado mucho en la tarea.

26. *Traduire, c'est souffrir un peu, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de traduction facile, il n'y a pas de texte littéraire facile à traduire, bien que la nature des difficultés que l'on rencontre varie, naturellement, selon le caractère du texte de départ. (Marianne KAAS, dans Actes des quatrièmes Assises [...], 1988 : 98-99)*

Traducir, es sufrir un poco, es decir, no hay traducción fácil, no hay un texto literario fácil de traducir, aunque la naturaleza de las dificultades que encontramos varía, por supuesto, según el carácter del texto de partida.

27. *Combien [de traducteurs] ont cru entrer dans la maison du père, qui n'ont fait que s'essuyer les pieds sur le paillason! (Dominique GRANDMONT, 1997 [c1994] : 79)*

¡Cuántos [traductores] creyeron haber entrado en la casa del padre, pero sólo llegaron a limpiarse los pies en el felpudo!

28. *Quand on passe en revue toutes les difficultés de l'art de traduire, on conçoit difficilement que l'on ose tenter l'entreprise. (ANONYME, « Des traductions » [c1836], dans D'hulst, 1990 : 224)*

Al pasar revista a todas las dificultades del arte de traducir, es difícil imaginar que uno se atreva a intentar tal empresa.

29. *Il est facile de découvrir des imperfections, ou même des erreurs, chez les meilleurs traducteurs, mais il est autrement difficile de saisir toute la complexité et toute la valeur de leur travail. (Ivo ANDRIĆ, 1967 : 63)*

Es fácil encontrar imperfecciones, o incluso errores, en la obra de los mejores traductores, pero, es muy difícil captar toda la complejidad y todo el valor de su trabajo.

30. *Traduire Shakespeare, le traduire réellement, le traduire avec confiance, le traduire en s'abandonnant à lui, le traduire avec la simplicité honnête et fière de l'enthousiasme, ne rien éluder, ne rien omettre, ne rien amortir, ne rien cacher [...], le traduire sans recourir à la périphrase, cette restriction mentale, le traduire sans complaisance puriste pour la France ou puritaine pour l'Angleterre, dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, le traduire comme on témoigne, [...], être sa chair et ses os, prendre son empreinte, mouler sa forme, penser sa pensée, parler sa parole, répercuter Shakespeare de l'anglais en français, quelle entreprise! (Victor HUGO, 1973 [c1864] : 342)*

Traducir a Shakespeare, traducirlo realmente, traducirlo con confianza, traducirlo dejándose llevar por él, traducirlo con la simplicidad honesta y orgullosa del entusiasmo, sin eludir nada, sin omitir nada, sin amortiguar nada, sin esconder nada [...], traducirlo sin recurrir a la perífrasis, esta restricción mental, traducirlo sin complacencia purista para Francia o puritana para Inglaterra, decir la verdad, toda la verdad, nada más que la verdad, traducirlo como si atestiguáramos, [...], ser su carne y sus huesos, imprimir su marca, moldear su forma, pensar sus pensamientos, hablar con sus palabras, hacer repercutir a Shakespeare del inglés al francés, ¡qué empresa!

31. *Il n'y a labour plus ingrat que cestuy, ne qui soit si peu recogneu par une postérité. Le traducteur comme un esclave, s'alambique tous les esprits à suivre à la trace les pas de l'Auteur qu'il translate, il y consomme son aage [...], & y desploye tous les plus beaux traits qu'il pense avoir cours entre les siens, pour se conformer de plus près, au naïf de l'autre. (Estienne PASQUIER, « À Monsieur Cujas », Livre II, Lettre VI, 1723, II : 37)*

No existe labor más ingrata que ésta, ni que sea tan poco reconocida por la posteridad. El traductor como un esclavo, se rompe el lomo por seguir el rastro, los pasos del Autor que él traduce, allí consume su edad [...], y allí exhibe todos los más bellos rasgos que piensa difundir entre los suyos, para conformarse en más detalle, con la simplicidad del otro.

32. *Toute l'opération de la traduction est une opération dangereuse : il y a toujours péril en la demeure. En décidant de traduire, le traducteur mise sur la capacité de sa langue à absorber, digérer, une forme étrangère pour la recréer ensuite avec ses propres instruments lexicaux, grammaticaux, syntaxiques. (Céline ZINS, dans Actes des deuxièmes Assises [...], 1986 : 50)*

Toda la operación de la traducción es una operación peligrosa: existe siempre un peligro latente. Cuando decide traducir, el traductor cuenta con la capacidad de su lengua para absorber, digerir, una forma extranjera para luego recrearla con sus propios instrumentos lexicales, gramaticales, sintácticos.

33. *C'est un ouvrage de beaucoup de temps qu'une bonne traduction. Il en coûte souvent moins d'être auteur de son cru. Nous n'avons point de bonne traduction par un bon auteur. (Gilles MENAGE, 1694-1696, II : 18)*

Una buena traducción es una labor extensa. Con frecuencia, cuesta menos ser autor de las ideas propias. No por estar ante buen autor, tendremos una buena traducción.

34. *L'art du traducteur a ses limites et ses défaillances. (François VERMEULEN, 1976 : 19)*
El arte del traductor tiene sus límites y sus fallas.

35. *Produire un texte verbalement identique à l'original (faire de la traduction une transcription parfaite) dépasse en complexité les limites de l'entendement. (George STEINER, 1978 [c1975] : 79. Traduction : Lucienne Lotringer)*

Producir un texto verbalmente idéntico al original (hacer de la traducción una transcripción perfecta) rebaza en complejidad los límites del entendimiento.

36. *C'est une chose plus difficile qu'elle ne paroist, que de bien traduire, aussi de tant de plumes qui s'en mêlent en France, à peine s'en trouve-t-il cinq ou six de bien taillées. (Samuel SORBIÈRE, cité dans Zuber, 1968 : 102)*

El buen traducir es algo más difícil de lo que parece; por eso, de tantas plumas que se ocupan de esto en Francia, apenas se encuentran cinco o seis bien calificadas.

37. *Les difficultés qui n'avoient paru surmontables, en lisant ce Livre seulement pour l'entendre, m'ont paru autant de monstres, quand j'ai essayé de le traduire. Je n'aurois jamais cru qu'il y eût si loin de l'une de ces chose à l'autre. (César Vichard de SAINT-RÉAL, 1740 [c1691], V : i)*

Las dificultades que no habían parecido superables, al leer este Libro sólo para interpretarlo, se me han convertido en monstruos, cuando intenté traducirlo. Nunca hubiera creído que existiera una distancia tan grande entre una cosa y la otra.

38. *De toutes les difficultés que le traducteur peut rencontrer, il n'y en a guère de plus embarrassantes que celles qui se déguisent sous une apparence de facilité. (Guillaume-Dubois de ROCHEFORT, « Observations sur les difficultés qui se rencontrent dans la traduction des poètes tragiques grecs » [c1788], dans D'hulst, 1990 : 143)*

De todas las dificultades que el traductor puede encontrar, ninguna es tan molesta como la que se disfraza bajo una apariencia de facilidad.

39. *Ce sont quelquefois moins les beautés de l'original que ses défauts qui font le tourment des traducteurs. (Guillaume-Dubois de ROCHEFORT, « Observations sur les difficultés qui se rencontrent dans la traduction des poètes tragiques grecs » [c1788], dans D'hulst, 1990 : 142)*

Algunas veces, los defectos del original, más que sus bellezas, constituyen el tormento de los traductores.

40. *L'art de traduire est peut-être le plus difficile de tous les arts, surtout en vers, si l'on veut être littéral et élégant. (Charles-Joseph PANCKOUCKE, « Sur l'art de traduire » [c1787], cité dans D'hulst, 1990 : 134)*

El arte de traducir es tal vez el más difícil de todas las artes, sobre todo en los versos, si se quiere ser literal y elegante.

41. *Rien ne permet de passer de la constatation que traduire est difficile à l'affirmation que traduire est impossible. (Georges MOUNIN, 1994 [c1955] : 50)*

Nada nos permite pasar de la constatación de que traducir es difícil a la afirmación de que traducir es imposible.

42. *En traduction, on fait ce qu'on peut, non ce qu'on voudrait. (Sylvère MONOD, dans Dixièmes Assises [...], 1994 : 38)*

En traducción se hace lo que se puede, no lo que uno quisiera.

43. *Il est moins facile d'écrire les pensées des autres que les siennes propres. (Michel de MAROLLES, « Préface » des Satyres de Juvenal [c1653], cité dans Zuber, 1968 : 137)*

Es más difícil escribir los pensamientos de los demás que los propios.

44. *À mesure que dans un ouvrage, le caractère de la pensée tient plus à l'expression, la traduction devient plus épineuse. (Jean-François MARMONTEL, 1751, IV : 953)*

A medida que en una obra, el carácter del pensamiento tiende más a la expresión, la traducción resulta más espinosa.

45. *Le traduire de soy, et transcrire simplement d'un livre en l'autre n'est point tant louable qu'il est pénible... (Louis LE ROY [c1558] dans Pouilloux, 1969 : 50)*

El traducir de por sí, y transcribir simplemente de un libro al otro es más penoso que laudable...

46. *Celuy qui court en ensuyuant le pas d'un aultre, a beaucoup plus de peine que tel qui court liberalement la ou il veult : aussi le travail de celuy qui assubjectist son stile à ung estrange fantasie, est beaucoup plus fascheux que de l'auteur, lequel escript la matiere que luy mesmes a inventée. (ANONYME, Le debat des deux gentilzhombres [c1541], cité dans Norton, 1984 : 94)*

El que corre siguiendo el paso de otro, tiene mucho más trabajo que aquel que corre liberalmente hacia donde quiere: de igual forma, el trabajo del que somete su estilo a una extraña fantasía, es mucho más complicado que el del autor, quien escribe de la manera que él mismo ha inventado.

47. *Le traducteur est crucifié entre la fidélité aux formes d'origine et les exigences de la langue d'arrivée. (Michel BALLARD, 1995 [c1992] : 48)*

El traductor está crucificado entre la fidelidad a las formas de origen y las exigencias de la lengua de llegada.

48. *Le texte original devient un ennemi, un satan aux muscles d'acier et à la ruse de tous les instants, intraitable et enjôleur, qu'il faut terrasser, qu'il faut contraindre à subir la loi du vainqueur... sans, pour autant, le trahir ni le briser. (Edmond CARY, 1956 : 30)*

El texto original se convierte en enemigo, un satán con músculos de acero y con engaños a cada instante, intratable y embaucador, al que es preciso derrotar, al que es preciso obligar a padecer la ley del vencedor... sin, por ello, traicionarlo ni atropellarlo.

49. *L'entreprise de traduire un écrivain peut paroître au premier coup-d'œil aussi singuliere que difficile. (Paul-Jérémie BITAUBÉ, 1775, I : 458)*

La empresa de traducir un escritor puede parecer a primera vista tan singular como difícil.

50. *C'est dans sa langue que le traducteur trouve les plus grandes difficultés, et je crois le profane incapable d'imaginer les angoisses, les essais, les expériences du traducteur. (Marcel BRION, dans « L'enquête des Cahiers du Sud », 1927 : 323)*

En su lengua el traductor encuentra las dificultades más grandes, y creo que el profano es incapaz de imaginar las angustias, los intentos, las experiencias del traductor.

51. *Mais autant que la traduction est utile, autant est-elle difficile : étant assez mal-aisé de ne s'écarter nullement, quand l'on est dans la nécessité de marcher toujours sur les pas d'un autre, dont on doit fidelement exprimer toutes les pensées, en conservant avec cela dans sa copie les graces & les beautez de son original, & en imitant le style & la maniere d'écrire d'un Auteur qu'on traduit. (Pierre COUSTEL, 1687 : 186)*

Sin embargo, así como la traducción es útil, ésta es difícil; siendo bastante difícil no apartarse en absoluto, cuando se está en la necesidad de andar siempre sobre los pasos de otro, de quien se deben expresar fielmente todos los pensamientos, conservando con ello en su copia el encanto y la belleza de su original, e imitando el estilo y la manera de escribir de un Autor que se traduce.

52. *J'ai parlé de l'énigme qui est dans tout écrivain. Cette énigme sollicite le traducteur, et s'il ne la devine pas, le tue. Elle est toujours ardue, et veut que le traducteur soit historien autant que philologue, philosophe autant que grammairien, esprit autant qu'intelligence. (Victor HUGO, 1973 [c1864] : 444)*

He hablado del enigma presente en todo escritor. Este enigma provoca al traductor, y si éste no lo resuelve, lo mata. Es siempre arduo, y quiere que el traductor sea tanto historiador como filólogo, tanto filósofo como gramático, tanto espíritu como inteligencia.

53. *Tous les traducteurs rendent assez bien la pensée, mais on a peu d'exemples de traductions qui satisfassent pour le style, le rythme, le vocabulaire, la couleur et la résonance des mots. (Georges HUGNET, Huitièmes Assises [...], 1992 : 20)*

Todos los traductores reproducen bastante bien el pensamiento; no obstante, se tienen pocos ejemplos de traducciones que satisfagan por el estilo, el ritmo, el vocabulario, el color y la resonancia de las palabras.

54. *Les mauvais poèmes, c'est bien connu, sont les plus difficiles à traduire. Les obscurités n'y sont intelligibles qu'à condition de changer le texte. Cela ne fait pas partie des règles du jeu. (Dominique GRANDMONT, 1997 [c1994] : 84)*

Es bien sabido que los malos poemas son los más difíciles de traducir. Las oscuridades sólo son inteligibles a condición de que se cambie el texto. Eso no forma parte de las reglas del juego.

55. *Il est besoin d'une haute suffisance, et d'une longue méditation, pour empêcher qu'un auteur ne paroisse ridicule sous des habits qu'il n'a pas accoustumé de porter. (Antoine GODEAU, « Discours sur les œuvres de M. de Malherbe » [c1630], dans Malherbe, 1862, I : 369)*

Se necesita de una elevada suficiencia, y de una extensa meditación, para impedir que un autor no parezca ridículo vistiendo hábitos que no acostumbra llevar.

56. *Frappier des expressions n'est pas aussi facile que frapper des pièces de monnaie. (John DRYDEN, « Dedication of the Aeneis » [c1697], 1961, II : 232. Traduction)*

Acuñar expresiones no es tan fácil como acuñar monedas.

57. *La traduction n'est pas aussi facile qu'un vain peuple le pense. (Pierre DAVIAULT, 1936 : 1^{er} cours)*
 La traducción no es tan fácil como lo piensa un pueblo vano.

58. *Toute traduction pose le problème de l'écart entre le littéral et le littéraire. Entre le respect – fallacieux – de la lettre et la transposition – traduisante/trahissante. Entre le trop près du texte et le trop loin. (Albert BENSOUSSAN, dans Actes des deuxièmes Assises [...], 1986 : 76)*

Toda traducción plantea el problema de la diferencia entre lo literal y lo literario. Entre el respeto, falaz, a la letra y a la transposición: traducción/traición. Entre lo más cercano al texto y lo más lejano.

59. *Traduire suppose une conscience des difficultés et même des impossibilités de la traduction, et dans le même temps une confiance dans leur surmontement. (Georges BANU et Danièle SALLENAVE, dans Sallenave et Banu, 1991 [c1982] : 586)*

Traducir supone una conciencia de las dificultades e incluso de las imposibilidades de la traducción, y al mismo tiempo una confianza en superarlas.

60. *Entre tous ces pièges, pièges des structures linguistiques, pièges des cultures, pièges des vocabulaires, pièges des civilisations, le traducteur est rejeté de l'outrecuidance (tout peut se traduire) au désespoir (rien ne peut se traduire). (Dominique AURY, « Préface », dans Mounin, 1963 : xi-xii)*

Entre todas estas trampas, trampas de las estructuras lingüísticas, trampas de las culturas, trampas de los vocabularios, trampas de las civilizaciones, el traductor es lanzado de la arrogancia (todo puede traducirse) a la desesperación (nada puede traducirse).

III

Art de traduire / El arte de traducir

Traducción de Juan Gabriel Giraldo

61. *L'art de traduire réside entre oser et doser. (Susanne de LOTBINIÈRE-HARWOOD, 1991 : 47)*
El arte de traducir reside entre osar y dosificar.

62. *La traduction est aussi un art, même si, ou justement parce qu'elle tente parfois l'impossible. (Ilma RAKUSA, « Six lettres sur la traduction », dans Graf et Böhler, 1998 : 124. Traduction : Ursula Gaillard)*
La traducción es incluso un arte, aún cuando, o precisamente porque intenta en ocasiones lo imposible.

63. *On peut, si l'on y tient, dire que, comme la médecine, la traduction reste un art – mais un art fondé sur une science. (Georges MOUNIN, 1963 : 16-17)*
Podemos decir, si se quiere, que, como la medicina, la traducción es un arte; pero, un arte fundado en una ciencia.

64. *La traduction est un art de l'approximation, où l'important est de ménager des effets analogues, même s'ils ne se trouvent pas exactement au même endroit. (Josiane RIEU, 1995 : 35)*
La traducción es un arte de la aproximación, donde lo importante es producir efectos análogos, incluso si no se encuentran exactamente en el mismo pasaje.

65. *Transposer les structures grammaticales n'est pas transposer le langage, encore moins une écriture. Le double parfait n'existe pas. La traduction n'est pas un double, en tout cas pas au sens de calque. (Céline ZINS, dans Actes des deuxièmes Assises [...], 1986 : 51-52)*
Transponer las estructuras gramaticales no es transponer el lenguaje, menos aún transponer una escritura. El doble perfecto no existe; la traducción no es un doble, en todo caso no en el sentido del calco.

66. *Les choix que le traducteur doit arrêter sont inévitablement imparfaits et peuvent sans cesse être réévalués. La traduction est par excellence une activité qui exige la reprise, la correction, l'amélioration. (Mathilde VISCHER, 2003 : 103)*
Las decisiones que el traductor debe arrojar son inevitablemente imperfectas y pueden ser reevaluadas continuamente. La traducción es por excelencia una actividad que exige la reanudación, la corrección, el mejoramiento.

67. *On lit trop souvent que la traduction est un art. En fait, la traduction est une discipline exacte, possédant ses techniques et ses problèmes particuliers. (Jean-Paul VINAY et Jean DARBELNET, 1958 : 23)*
Muy a menudo se lee que la traducción es un arte. De hecho, la traducción es una disciplina exacta, que posee sus técnicas y sus problemas particulares.

68. *La prosodie doit suivre la langue : « C'est là véritablement traduire, qui est de reconstituer au plus près l'effet d'une certaine cause, – ici un texte de langue espagnole au moyen d'une autre cause, – un texte de langue française. (Paul VALÉRY, « Cantiques spirituels » [c1941], 1957, I : 451)*

La prosodia debe acompañar a la lengua: “Eso es realmente traducir, es decir reconstruir, lo mejor posible, el efecto de cierta causa, en este caso un texto de lengua española, a través de otra causa, un texto de lengua francesa.

69. *La traduction n'est pas une médiation qui s'efface. Au contraire; elle se met elle-même en évidence comme intermédiaire structurant. Ce n'est qu'à cette condition qu'une relation entre le propre et l'autre est possible. (Arno RENKEN, 2002 : 57)*

La traducción no es una mediación que desaparece. Por el contrario; ésta se pone a sí misma en evidencia como intermediaria que estructura. Solo bajo esta condición es posible la relación entre lo propio y lo otro.

70. *L'art de traduire n'est pas un tournoi sportif. Il constitue une collaboration intelligente et probe, où le traducteur ne vise à surpasser que soi-même par l'épanouissement constant de son intellect [et] l'assouplissement sans trêve de son talent au profit de l'art [...]. (Georges PANNETON, 1945 : 23)*

El arte de traducir no es una competencia deportiva; constituye una colaboración inteligente y honesta, en la que el traductor no busca más que superarse a sí mismo por medio del progreso constante de su intelecto [y] la flexibilización sin tregua de su talento en beneficio del arte.

71. *Ce que fait le traducteur : il pense à la langue, voit s'effondrer sa propre langue, puis la recompose dans le miroitement de l'autre langue. (Michel ORCEL, 2001 : 31)*

Lo que hace el traductor: piensa en la lengua, ve colapsar su propia lengua, después la reconstruye en el reflejo de la otra lengua.

72. *La traduction, comme l'architecture ou la médecine (ou tant d'autres activités humaines ayant pour objet l'homme) est, ou peut être, ou doit être à la fois une science et un art : un art sous-tendu par une science. (Georges MOUNIN, « Enquête de la FIT [...] », 1959 : 85)*

La traducción, como la arquitectura o la medicina (y tantas otras actividades humanas que tienen por objeto al hombre) es, o puede ser, o debe ser a la vez una ciencia y un arte: un arte apoyado en una ciencia.

73. *S'il y a bien entre texte traduit et texte traduisant un rapport d'« original » à version, il ne saurait être représentatif ou reproductif. La traduction n'est ni une image ni une copie. (Jacques DERRIDA, 1998 [c1985] : 215)*

Si bien existe una relación de “original” y versión entre texto traducido y texto traduce, ésta no sería ni representativa ni reproductiva. La traducción no es ni una imagen ni una copia.

74. *Traduire, c'est s'approprier une langue qui ne nous appartient pas tout à fait mais qui, sans nous, hors du langage, deviendrait langue morte; c'est affranchir [sic] de la lettre, remettre à circuler des mots qui, sans emploi, deviendraient lettre morte; c'est rapprendre à parler une langue vraie, qui soit à la fois de l'esprit et de l'être. Traduire, c'est faire métier de poète. (Alain BOURDON, 1970 : 12-13)*

Traducir es apropiarse de una lengua que no nos pertenece por completo, pero que, sin nosotros, fuera del lenguaje, se convertiría en lengua muerta; es emanciparse [sic] de la letra, poner a circular de nuevo palabras que, sin uso, se convertirían en letra muerta; es aprender de nuevo a hablar una lengua verdadera, que sea a la vez de la mente y del ser. Traducir es hacer profesión de poeta.

75. *La traduction, art de l'effleurement et de l'approche, est une pratique de la trace. (Édouard GLISSANT, 1995 : 36)*

La traducción, arte de la caricia y de la aproximación, es una práctica de la huella.

76. *L'art de la traduction est un art de vivre; [...] nous ne vivons que par l'échange avec ce que nous ne sommes pas. (Felix Philipp INGOLD, cité par José-Flore Tappy, dans Graf et Böhler, 1998 : 214)*

El arte de la traducción es un arte de vivir; [...] solo vivimos para el intercambio con aquello que no somos.

77. « Traduire », au sens strict, c'est nécessairement, avec une exacte imprécision, « rapporter » ce qui est étranger à ce qui nous est propre. (Felix Philipp INGOLD, dans Graf et Böhler, 1998 : 47. Traduction : Étienne Barilier)

“Traducir”, en sentido estricto, es necesariamente, con exacta imprecisión, “comunicar” eso que es extraño a lo que nos es propio.

78. *Traduire est cet art de s'affronter – non pas tant à la lettre, et à la démultiplication à l'infini des interprétations – mais au vide qui nous oblige à fixer le signe, à clore à notre tour un texte – de nouveau visité par la réalité – pour lui permettre de s'ouvrir. (Dominique GRANDMONT, 1997 [c1994] : 79)*

Traducir es el arte de enfrentarse, no tanto a la letra ni a la multiplicación al infinito de las interpretaciones, sino al vacío que nos obliga a fijar el signo, a dar por terminado un texto nuevamente visitado por la realidad, para permitirle abrirse.

79. *Comment se passer de l'art, dont la traduction fait, plus que jamais, partie intégrante? (Dominique GRANDMONT, 1997 [c1992] : 54)*

¿Cómo prescindir del arte, del que la traducción hace, más que nunca, parte integrante?

80. *Traduire, c'est : dire bien, dans une langue qu'on sait très bien, ce qu'on a très bien compris dans une langue qu'on sait bien. (Jacques Olivier GRANDJOUAN, 1971 : 227)*

Traducir es decir bien, en una lengua que se conoce muy bien, lo que se ha comprendido muy bien en una lengua que se conoce bien.

81. *Éternel frontalier, ni plus, ni moins libre que l'écrivain, [le traducteur littéraire] travaille dans l'intervalle entre un contenu qui le contraint, et une forme rebelle. (Marion GRAF, « Nationalité : frontalier », dans Graf et Böhler, 1998 : 8)*

Eterno fronterizo, ni más, ni menos libre que el escritor, [el traductor literario] trabaja en el intervalo entre un contenido que lo coacciona, y una forma rebelde.

82. *Je considère comme un des arts futurs les plus importants : l'art de la traduction. (Édouard GLISSANT, 1995 : 35)*

Considero como una de las artes más importantes del futuro: el arte de la traducción.

83. *Traduire, c'est en même temps relire et relier, mettre en dire et mettre en relation. (Édouard GLISSANT, dans Onzièmes Assises [...], 1995 : 29)*

Traducir es al mismo tiempo releer y relacionar, poner en palabras y poner en relación.

84. *Je crois absurde de se cramponner au texte de trop près; je le répète : ce n'est pas seulement le sens qu'il s'agit de rendre; il importe de ne pas traduire des mots, mais des phrases, et d'exprimer, sans en rien perdre, pensée et émotion, comme l'auteur les eût exprimées s'il eût écrit directement en français, ce qui ne se peut que par une tricherie perpétuelle, par d'incessants détours et souvent en s'éloignant beaucoup de la simple littéralité. (André GIDE, 1931 [c1928] : 195)*

Considero absurdo aferrarse muy estrictamente al texto; repito: no se trata solo de traducir el sentido, es importante no traducir palabras sino frases, y expresar, sin pérdida, pensamiento y emoción, tal como el autor lo hubiese expresado si hubiese escrito directamente en la otra lengua; algo que no es posible más que por medio del perpetuo engaño, del incesante rodeo y en ocasiones del alejamiento extremo de la simple literalidad.

85. *À tout instant, le traducteur se retrouve écartelé entre une obligation de fidélité et une revendication de liberté. Entre la triste ornière du devoir et les pistes fraîches du plaisir. Sous peine de se décider, il crèvera comme l'âne entre l'eau et le foin. (Sylvie DURASTANTI, 2002 : 127)*

El traductor se encuentra constantemente dividido entre una obligación de fidelidad y una reivindicación de libertad. Entre la triste rigidez del deber y la fresca autopista del placer. So pena de tomar una decisión, morirá como el asno entre el agua y el heno.

86. *Traduire, c'est éprouver que les mots manquent. Continûment. Définitivement. (Sylvie DURASTANTI, 2002 : 9)*

Traducir es experimentar la ausencia de palabras. De manera continua y definitiva.

87. *La traduction est un art expérimental, empirique fondé sur l'analyse et l'observation de ce qui fait le caractère unique d'un texte. Cela exige de repérer ce qu'il y a de foncièrement original dans la trame d'un discours. (Jean DELISLE, 2001 : 211)*

La traducción es un arte experimental y empírico basado en el análisis y la observación de aquello que conforma el carácter único de un texto. Esto exige señalar lo que hay de original en las profundidades de la trama de un discurso.

88. *La traduction de textes pragmatiques est un art de réexpression fondé sur les techniques de rédaction et sur la connaissance préalable de deux langues. (Jean DELISLE, 1980 : 16)*

La traducción de textos pragmáticos es un arte de reexpresión basado en las técnicas de redacción y en el conocimiento previo de dos lenguas.

89. *Traduire [...] c'est se battre avec des mots pour leur faire rendre dans un idiome étranger un sentiment, une pensée, autrement exprimés, un son qu'ils n'ont que dans la langue de l'auteur. (François René de CHATEAUBRIAND, « Avertissement » précédant son Essai sur la littérature anglaise [c1804], 1863, VI : 4)*

Traducir [...] es batirse con las palabras para hacerlas expresar, en un idioma extranjero, un sentimiento, un pensamiento dichos de otro modo, un sonido que no habita más que en la lengua del autor.

90. *Oui, traduire c'est autre chose que répéter ou copier : autre chose aussi qu'écrire d'imagination. La matière sur laquelle travaille le traducteur n'est pas celle de l'écrivain. Elle n'est pas faite de mots, de phrases, d'idées. Elle est faite de rapports entre mots, phrases, idées, etc... (Edmond CARY, 1949 : 84)*

Sí, traducir es algo más que repetir o copiar: también es algo más que escribir de manera imaginativa. La materia con la que trabaja el traductor no es la misma del escritor. No está hecha de palabras, frases o ideas. Está hecha de relaciones entre palabras, frases, ideas, etc...

91. *Traduire [est] une lutte d'une langue avec elle-même, au plus secret de sa substance, au plus vif de son devenir. (Yves BONNEFOY, « Shakespeare et le poète français » [c1962], 1998 : 184)*

Traducir [es] una lucha de una lengua con sigo misma, en lo más secreto de su sustancia, en lo más vivo de su devenir.

92. *Le travail du traducteur se situe dans une zone située entre deux pôles : le pôle traduisant, le pôle trahissant. (Albert BENSOUSSAN, dans Actes des deuxièmes Assises [...], 1986 : 39)*

El trabajo del traductor se sitúa en una zona que se encuentra entre dos polos: el polo traductor, el polo traidor.

93. *Tout l'art du traducteur consiste à se faire oublier sans pour autant oblitérer l'Autre en sa singularité. (Albert BENSOUSSAN, 1995 : 118-119)*

Todo el arte del traductor consiste en hacerse olvidar, aunque sin obliterar al otro en su singularidad.

94. *Tout l'art de la traduction est dans cette difficile fidélité au texte original et dans ce nécessaire effacement de la plume traduisante. Et la réussite n'est au mieux qu'un compromis entre deux langages. (Albert BENSOUSSAN, 1995 : 92-93)*

Todo el arte de la traducción reside en esa difícil fidelidad al texto original y en esa imprescindible tachadura de la pluma que traduce. Y el éxito solo se da gracias a un compromiso entre dos lenguajes.

95. *Le traducteur est à l'opposé du glosateur [sic] en ce sens qu'il doit fuir comme la peste le désir d'objectivité, voire le souci de comprendre rationnellement le texte auquel il veut s'affronter. (Albert BENSOUSSAN, 1995 : 25)*

El traductor es lo opuesto a un glosador, [sic] en el sentido en que debe huir, como de la peste, del deseo de objetividad, incluso de la angustia de comprender racionalmente el texto al que se quiere enfrentar.

96. *La traduction ajoûte aux découvertes de la version littérale, le tour propre du génie de la langue dans laquelle elle prétend s'expliquer. (Nicolas BEAUZÉE, 1765 : 512)*

La traducción añade a los descubrimientos de la versión literal, el giro propio del carácter de la lengua en la que pretende expresarse.

97. *La traduction est plus occupée du fond des pensées, plus attentive à les présenter sous la forme qui peut leur convenir dans la langue nouvelle, & plus assujettie dans ses expressions aux tours & aux idiotismes de cette langue. (Nicolas BEAUZÉE, 1765 : 511)*

La traducción se ocupa mucho más del fondo de los pensamientos, está mucho más atenta en exponerlos en la forma más conveniente dentro de la nueva lengua, y mucho más sujeta a las expresiones, a los giros e idiotismos de esa lengua.

98. *Traduire, c'est croire que dans la beauté les humains peuvent se rejoindre. (Étienne BARILIER, 1990 : 53)*

Traducir es creer que los humanos pueden encontrarse en la belleza.

99. *La traduction est un art, parce que l'exactitude est un idéal qu'elle ne peut atteindre : il n'y a pas de vrais synonymes. Rien ne donne une idée de sa relativité comme de comparer les diverses traductions d'une même œuvre. (Pierre BAILLARGEON, 1962 : 97)*

Traducir es un arte, porque la exactitud es un ideal que (ella) no puede alcanzar: no existen sinónimos verdaderos. No hay nada que dé una mejor idea de su relatividad que la comparación de diversas traducciones de una misma obra.

100. *La traduction est l'art d'affronter l'impossible, de confronter les disparités inconciliables qui séparent les textes, les langues et les gens. (James Boyd WHITE, 1990: 257. Traduction)*
[Translation is the art of facing the impossible, of confronting unbridgeable discontinuities between texts, between languages, and between people]

Traducir es el arte de enfrentar lo imposible, de confrontar las inconciliables disparidades que separan los textos, los lenguajes y las personas.

Referencias

- Actes des deuxièmes Assises de la traduction littéraire (Arles 1985)*, (1986), Arles, Actes Sud, 213 p.
- Actes des quatrièmes Assises de la traduction littéraire (Arles 1987)*, (1988), Arles, Actes Sud, 157 p.
- Amyot, J. (1971), *Les Œuvres morales & meslees de Plutarque, translätées du grec en françois par Jacques Amyot* [c1572], La Haya, Mouton Éditeur, 2 v.
- Andrić, I. (1967), "L'auteur et la traduction de son œuvre", en *Dix années de traduction*, dir. de I. J. Citroen, Oxford, Pergamon Press, p. 61-65
- Baillargeon, P. (1962), *Le Scandale est nécessaire*, Montreal, Les Éditions du Jour, 154 p.
- Ballard, M. (1995), *De Cicéron à Benjamin. Traducteurs, traductions, réflexions* [c1992], Lille, Presses Universitaires de Lille, 2^a ed. corrigida y revisada, 301 p.
- Barilier, É. (1990), *Les Belles fidèles*, Lausanne, CTL, publicación n° 9, 53 p.
- Beauzée, N. (1765), Traduction, version, en D. Diderot *et al.*, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Neufchastel, Chez Samuel Faulche, t. 16, p. 511-512.
- Bensoussan, A. (1995), *Confessions d'un traître*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 131 p.
- Bitaubé, P.-J. (1775), "Du gout national considéré dans son influence sur la traduction", En *Nouveaux Mémoires de l'Académie royale de Sciences et Belles-Lettres de Berlin*, Berlin, Vols, I : 453-468; II : 469-489.
<http://www3.bbaw.de/bibliothek/digital/>
- Bonnefoy, Y. (1998), *Théâtre et poésie : Shakespeare et Yeats*, Paris, Mercure de France, 253 p.
- Bourdon, A. (1970), « Préface », en Armand Robin, *Ma vie sans moi*, seguido de *Le Monde d'une voix*, Paris, Gallimard, 9-17 p.
- Canetti, E. (1978), *Le Territoire de l'Homme. Réflexions 1942-1972* [c1973], trad. Armel Guerne, Paris, Albin Michel, 357 p.
- Cary, E. (1949), "Défense et illustration de l'art de traduire", en *La Nouvelle critique*, Paris, juin, p. 82-93.
- Cary, E. (1956), *La Traduction dans le monde moderne*, Ginebra, Georg, 196 p.
- Chateaubriand, F. R. de (1863), *Œuvres complètes*, Paris, Furne, 12 v.

- Chouraqui, A. (1990), *L'Amour fort comme la mort*, Paris, Robert Laffont, 516 p.
- Coustel, P. (1687), *Les Règles de l'éducation des enfants [...]*, Paris, E. Michallet, 398 p.
- Daviault, P. (1936), *Cours de traduction*, Université d'Ottawa, École de traduction et d'interprétation; pagination discontinuée. Inédit.
- Delisle, J. (1980), *L'Analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 282 p.
- Delisle, J. (2001), "L'évaluation des traductions par l'historien", en *Meta*, vol. 46, n° 2, p. 209-226.
- Delisle, J. (2006), *Histoire de la traduction* (cd-rom para PC), colab. de G. Lafond, Gatineau (Québec), ed. para fines de enseñanza, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa. Distribución : jdelisle@uOttawa.ca
- Derrida, J. (1998), "Des tours de Babel" [c1985], en *Psychée : inventions de l'autre*, Paris, Gallilée, p. 203-235.
- D'hulst, L. (1990), *Cent ans de théorie française de la traduction*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 256 p.
- Dryden, J. (1961), *Essays of John Dryden*, dir. W. P. Ker, Nueva York, Russell & Russell, 2 v.
- Durastanti, S. (2002), *Éloge de la trahison. Notes du traducteur*, Paris, Le passage, 135 p.
- Dixièmes Assises de la traduction littéraire (Arles 1993)*, (1994), Arles, Actes Sud, 222 p.
- Étiemble, R. et J. (1970), *L'Art d'écrire*, Paris, Seghers, 638 p.
- "Enquête de la FIT sur la qualité des traductions" (1959), en *Babel*, vol. 5, n° 2, p. 61-106.
- "L'enquête des *Cahiers du Sud*" (1927), conducida por M. Brion y M. Sauvage, en *Les Cahiers du Sud*, n° 89, abril, p. 241-324.
- Gide, A. (1931), "Lettre à André Thérive" [c1928], en *Divers*, Paris, Gallimard, p. 188-198.
- Glissant, É. (1995), *Introduction à une poétique du divers*, Montreal, Presses de l'Université de Montréal, 106 p.
- Graf, M. y Böhler Y. (dir.) (1998), *L'Écrivain et son traducteur en Suisse et en Europe*, Ginebra, ed. Zoé, 293 p.
- Grandjouan, J. O. (1971), *Les Linguicides*, Paris, Didier, 318 p.

- Grandmont, D. (1997), *Le Voyage de traduire*, Creil, Bernard Dumerchez, 140 p.
- Heaney, S. (2000), *Beowulf. A New Verse Translation*, Nueva ork, Farrar, Straus y Giroux, xxxi-213 p.
- Hugo, V. (1973), *William Shakespeare* [c1864], introd. de Bernard Leuilliot, Paris, Flammarion, 574 p
- Huitièmes Assises de la traduction littéraire (Arles 1991)*, (1992), Arles, Actes Sud, 174 p.
- Jaccottet, P. (1971), *Poésie 1946-1967*, Paris, Gallimard, 190 p.
- Jaccottet, P. (1997), *D'une lyre à cinq cordes*, Paris, Gallimard, 204 p.
- Larbaud, V. (1946), *Sous l'invocation de Saint Jérôme*, Paris, Gallimard, 341 p.
- Larousse, P. (1866-1890), *Grand dictionnaire universel du xix^e siècle, français, historique, géographique, mythologique, bibliographique, littéraire, artistique, scientifique, etc.*, Paris, Larousse et Boyer, 17 v. [Artículo « traducteur », XV : 389-390]
- Le Bidois, R. (1961), "Préface", en P. Daviault, *Langage et traduction*, Ottawa, Bureau de la traduction, Secrétariat d'État, p. 5-8
- Lotbinière-Harwood, S. de (1991), *Re-belle et infidèle*, Montreal, Les Éditions du remue-ménage, 174 p.
- Malherbe, F. de (1862), *Œuvres de Malherbe* dir. de L. Lalanne, Paris, Hachette, 5 v.
- Marmontel, J.-F. (1751), "Traduction" en D. Diderot *et al.*, *Supplément à l'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Amsterdam, Rey, 4 v.
- Ménage, G. (1694-1696), *Menagiana; ou, Bons mots, rencontres agréables, pensées judicieuses, et observations curieuses, de M. Menage*, 2^e éd., augm. Paris, Delaulne, 4 v.
- Mounin, G. (1963), *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 296 p.
- Mounin, G. (1994), *Les Belles infidèles* [c1955], Lille, Les Presses Universitaires de Lille, 109 p.
- Norton, G. P. (1984), *The Ideology and Language of Translation in Renaissance France and their Humanist Antecedents*, Genève, Librairie Droz, 361 p.
- Onzièmes Assises de la traduction littéraire (Arles 1994)*, (1995), Arles, Actes Sud, 209 p.
- Orcel, M. (2001), *Les Larmes du traducteur*, Paris, Grasset et Fasquelle, 194 p.

- Panneton, G. (1945), *La Transposition, principe de la traduction*, thèse inédite, présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. iii-90 p.
- Pasquier, E. (1723), *Les Œuvres d'Estienne Pasquier*, Amsterdam, Compagnie des libraires associés, 2 v.
- Pouilloux, J.-Y. (1969), "Le Roy et le X^e Livre de la République", en *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance*, Ginebra, Droz, t. 31, n° 1, p. 47-66.
- Renken, A. (2002), *La Représentation de l'étranger. Une réflexion herméneutique sur la notion de traduction*, Lausana, CTL, publicación n° 42, 109 p.
- Rieu, J. (1995), *L'Esthétique de Du Bellay*, Paris, SEDES, 279 p.
- Rosenzweig, F. (1998), *L'Écriture, le verbe et autres essais*, trad. J.-L. Évard, Paris, Presses Universitaires de France, 176 p.
- Saint-Réal, C. V. de (1740), "Préface", *Lettres de Cicéron à Atticus [c1691]* en *Œuvres de M. l'abbé de Saint-Réal*, Amsterdam, F. L'Honoré et fils, t. 5, xiv-351 p.
- Sallenave, D. y Banu, G. (dir.) (1991), *Antoine Vitez. Le Théâtre des idées*, Paris, Gallimard, 608 p.
- Steiner, G. (1978), *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction [c1975]*, trad. de L. Lotringer, Paris, Albin Michel, 470 p.
- Valéry, Paul (1957), *Œuvres*, ed. Jean Hytier, Paris, Gallimard, 2 v.
- Vermeulen, F. (1976), *Le Paradoxe du traducteur*, Bruges, Zevenkerken, 117 p.
- Vinay, J.-P. y Darbelnet, Jean (1958), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier / Montreal, Beauchemin, 331 p.
- Vischer, M. (2003), *Philippe Jaccottet traducteur et poète : une esthétique de l'effacement*, Lausana, CTL, publicación n° 43, 135 p.
- White, J. B. (1990), *Justice as Translation : An Essay in Cultural and Legal Criticism*, Chicago, University of Chicago Press, 313 p.
- Zuber, R. (1968), *Les « Belles infidèles » et la formation du goût classique*, Paris, A. Colin, 503 p.